

Pour la France, l'islam c'est retour vers le no-futur ! Par Jeanlg75

écrit par Jeanlg75 | 14 mars 2014



✘ Pour résumer la [situation](#), on admet que les musulmans s'autorisent des attitudes d'intolérance, qu'ils fassent preuve de ségrégationisme envers ceux qui ne sont pas musulmans, au nom du respect de leur idéologie.

Mais il est interdit aux Français, non-musulmans, de se plaindre de leur « autocthonophobie » !

Et si « nous » nous nous autorisions à ne plus faire venir d'immigration musulmane, par respect de notre constitution laïque, nos us et coutumes et notre culture d'ouverture, et des autres cultes non musulmans ?

Et si nous nous interdisions de payer, pour les adorateurs de l'islam, l'AME, le RSA, les HLM, l'éducation nationale, les allocations sociales et que nous réservions nos efforts de solidarité à ceux qui respectent les droits de l'homme ?

Leur présence massive, en France, commence à transformer nos institutions en profondeur, pour s'adapter à leur « interdits » leurs exigences, leurs prétentions à être des

consommateurs de la nationalité Française et non des Citoyens. A l'image du rapport de la plus haute autorité pénitentiaire de France qui propose la nourriture Halal généralisée même aux non-musulmans.

La prison, tant qu'il y avait des prisonniers non musulmans, en majorité, était un lieu de privation de liberté. Aujourd'hui avec une immense majorité de musulmans, en prison, la gauche préfère céder, encore une fois aux exigences des musulmans.

L'Europe a connu la « Peste noire », aujourd'hui, l'Europe et la France sont touchées par un mal encore plus terrifiant, par ses effets pervers à long termes : la disparition de notre identité, notre histoire et nos valeurs !

Combien de lois, vécues par les Français comme liberticides, ont été votées pour se protéger de l'islam depuis trente ans ?

Avant, la culture Française permettait à n'importe qui de porter un symbole religieux. La culture Française, ouverte au monde, les acceptait sans problèmes. Mais il est vrai que les porteurs, volontairement, restaient discrets (une croix, une étoile de David,...) car c'était des gens éduqués. Avec les musulmans, nécessité de faire une loi « *qui interdit à tous, de porter des signes ostentatoires de signes religieux* » .

Avant, les parents pouvaient être accompagnateurs d'enfant pour consolider la sécurité des enfants lors d'une sortie organisée par la maîtresse. Que le parent porte une kippa, un foulard même pour des raisons esthétiques n'était pas un problème.. Aujourd'hui, avec les musulmans, tout est interdit !

Avant, les enfants apprenaient des chants à l'école, liberté totale pour les professeurs. Aujourd'hui, toujours les mêmes lois liberticides, qui interdisent les chants qui ont des mots, des expressions qui font une référence au Catholicisme. Exit « au clair de la Lune » pour l'expression « pour l'amour de

Dieu »; Interdit les chants, les sapins et les crèches de Noël sur les lieux publics.

Avant, la France était un pays de gastronomie qui respectait les animaux à l'abattage, les professionnels respectaient les consommateurs en proposant des viandes pouvant être consommées crues, saignantes ou à point.

Aujourd'hui plus de 70 % des abattoirs sont Halal, l'égorgeage vivant des animaux est « inhumain », les risques de contagions d'E-coli sont réelles et sérieuses et elles interdisent la consommation crue ou saignante des viandes. C'est plus de 50 % de notre culture culinaires qui disparaît. Il est obligatoire pour les Français de manger halal, même la viande « bio AB » est halal. Il faut vraiment avoir « son boucher » comme avoir sa « voyante » pour être certains de consommer non halal. Il est obligatoire, pour chaque Français de verser une dîme islamique qui est incluse dans le prix de vente !

Avant on pouvait Exprimer des critiques sur les religions, le succès de la série « Don Camillo et Peppone » en témoignent. Mais la gauche est passée par-là et les interdits liberticides se renforcèrent. Des lois pénales exclusivement réservées à l'islam furent érigées ! Pour rappel, il est autorisé de critiquer la Bible de Moïse, le mur des lamentations, les évangiles Catholiques et même Jehova, Bouddha et Jésus. Mais il est interdit de critiquer le Coran, les Hadîth-s et le prophète nomade chef de guerre, pédophile, assassin et accessoirement inventeur d'une « religion » à son image il y a 13 siècles.

Toute association antiraciste peut porter plainte, pour « critique du dogme islamique, de ses pratiques, de ses outrances » et demander des milliers d'euros de dommages et intérêts (sans justification aucune des fameux dommages) et même exiger des peines de prison.

Manifestants, artistes, écrivains, journalistes, chroniqueurs, contributeurs ou responsables de journaux d'informations matériels ou immatériels (papier ou internet), sont la cible privilégiée de plaintes à répétition au seul motif de « blasphèmes envers l'islam ».

Aujourd'hui les Français subissent » l'autochtonophobie » qu'exercent, en toute impunité, des immigrés musulmans.

Avant, l'inquisition a été bannie dès le 18 ième siècle en France. Aujourd'hui, les lois liberticides apparaissent et interdisent la liberté de conscience : les nouveaux inquisiteurs se nomment Associations de Défense de l'Islam et des musulmans. Adieu l'héritage des siècles des lumières, adieu la laïcité, bientôt le mot même de « adieu » qui est une forme elliptique de l'expression « je te recommande à Dieu » sera remplacée par l'équivalent en Arabe « Al-wadâ an »

Pour la France, l'islam c'est retour vers le no-futur !

Jeanlg75